

OFFICE DES TÉNÈBRES

VENDREDI SAINT

V/ Seigneur, ouvre mes lèvres,
R/ ET MA BOUCHE PUBLIERA TA LOUANGE

INVITATOIRE

L'Agneau de Dieu s'immole pour nous, adorons-le sur le chemin de la croix !

Venez, crions de joie pour le Seigneur,
acclamons notre rocher, notre salut !
Allons jusqu'à lui en rendant grâce,
par nos hymnes de fête acclamons-le !
Oui, le grand Dieu, c'est le Seigneur,
le grand roi au-dessus de tous les dieux :
il tient en main les profondeurs de la terre,
et les sommets des montagnes sont à lui ;
à lui la mer, c'est lui qui l'a faite,
et les terres, car ses mains les ont pétries.

(à genoux) Entrez, inclinez-vous, prosternez-vous,
adorons le Seigneur qui nous a faits.
Oui, il est notre Dieu ;
nous sommes le peuple qu'il conduit,
le troupeau guidé par sa main.

(debout)

Bois tout en feu, buisson ardent où rien n'est cendres,
Croix où le Fils se laisse pendre quand vient le temps,
Dieu parle en toi, et tu portes le prix de la rançon.

De son amour tu nous donnes la mesure,
montrant le corps et la blessure
où il nous dit quel est son nom !

Quand il viendra juger le monde,
que le Seigneur nous soit pitié !

Bois où l'enfer est englouti dans sa victoire,
Croix qui redresses plein de gloire le Fils maudit,
Arbre de vie qui détruis le poison du fruit mauvais :

Ton Sang divin fait mûrir sur le calvaire
le Fruit voulu par notre Père
que nous cueillons pour notre Paix.

Quand il viendra juger le monde,
que le Seigneur nous soit pitié !

Bois où chacun peut regarder dans sa détresse
le fils que Dieu, plein de tendresse, nous a livré ;
pour le pardon tu attires vers toi tout l'univers ;

de tout péché tu guéris et tu délivres,
rameau vivant qui fais revivre
celui qui voit le cœur ouvert.

Quand il viendra juger le monde,
que le Seigneur nous soit pitié !

(assis après le premier demi-verset
du premier psaume)

Pourquoi ce tumulte des nations,
Ce vain murmure des peuples ?
Les rois de la terre se dressent, *
les grands se liguent entre eux
contre le Seigneur et son messie :

"Faisons sauter nos chaînes,
rejetons ces entraves !"

Celui qui règne dans les cieux s'en amuse,
le Seigneur les tourne en dérision ;

Aujourd'hui écouterez-vous sa parole ?
"Ne fermez pas votre cœur comme au désert,
comme au jour de tentation et de défi,
où vos pères m'ont tenté et provoqué,
et pourtant ils avaient vu mon exploit".

"Quarante ans leur génération m'a déçu,
et j'ai dit : ce peuple a le cœur égaré,
il n'a pas connu mes chemins.
Dans ma colère, j'en ai fait le serment :
jamais ils n'entreront dans mon repos."

Rendons gloire au Père tout-puissant,
à son Fils Jésus-Christ, le Seigneur,
à l'Esprit qui habite en nos cœurs,
pour les siècles des siècles.
Amen.

HYMNE

Bois merveilleux orné du sang qui nous protège,
Croix où l'Agneau a pris au piège le lion méchant,
tu t'es levé comme un signe de paix pour les pécheurs ;
au sein des eaux tu détruis notre esclavage
en nous ouvrant le seul passage
vers les secrets du Dieu Sauveur.

Quand il viendra juger le monde,
que le Seigneur nous soit pitié !

Bois où se meurt le Premier-Né dans les épines,
Croix où le prêtre est fait victime pour nos péchés,
tu es la pierre où repose le front du Bien-Aimé :
Sur ton autel s'accomplit le sacerdoce
quand retentit le chant des noces
où les nations lui sont données.

Quand il viendra juger le monde,
que le Seigneur nous soit pitié !

Bois où la Femme est rachetée des fautes d'Eve,
Croix où Marie se livre au glaive, le cœur broyé,
tes bras voleurs lui arrachent l'enfant né de son corps,
et, Vierge Mère, elle enfante à la vraie vie
les fils que Dieu, dans sa folie,
sauve en souffrant jusqu'à la mort.

Quand il viendra juger le monde,
que le Seigneur nous soit pitié !

OFFICE DES LECTURES

PSAUME 2 Dieu donne la royauté au Messie

Peuples et nations se sont ligués contre ton serviteur Jésus, ton messie.

Puis il leur parle avec fureur,
et sa colère les épouvante :

"Moi, j'ai sacré mon roi
sur Sion, ma sainte montagne".

Je proclame le décret du Seigneur ! +
Il m'a dit : "Tu es mon Fils ;
moi, aujourd'hui, je t'ai engendré.

Demande, et je te donne en héritage les nations
pour domaine la terre tout entière. .../...

Tu les détruiras de ton sceptre de fer,
tu les briseras comme un vase de potier".
Maintenant, rois, comprenez,
reprenez-vous, juges de la terre.
Servez le Seigneur avec crainte,
rendez-lui vote hommage en tremblant.

Qu'il s'irrite et vous êtes perdus : +
soudain sa colère éclatera. *
Heureux qui trouve en lui son refuge !

(debout incliné) Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit,
pour les siècles des siècles. Amen.

PSAUME 21 Prière du serviteur souffrant

Ils me percent les mains et les pieds, je peux compter tous mes os.

Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?
Le salut est loin de moi, loin des mots que je rugis.
Mon Dieu, j'appelle tout le jour, et tu ne réponds pas ;
même la nuit, je n'ai pas de repos.
Toi pourtant, tu es saint,
toi qui habites les hymnes d'Israël !
C'est en toi que nos pères espéraient,
ils espéraient et tu les délivrais.
Quand ils criaient vers toi, ils échappaient,
en toi ils espéraient et n'étaient pas déçus.
Et moi, je suis un ver, pas un homme,
raillé par les gens, rejeté par le peuple.
Tous ceux qui me voient me bafouent,
ils ricanent et hochent la tête ;
"Il comptait sur le Seigneur : qu'il le délivre !
Qu'il le sauve, puisqu'il est son ami !
C'est toi qui m'as tiré du ventre de ma mère,
qui m'as mis en sûreté entre ses bras.
A toi je fus confié dès ma naissance ;
dès le ventre de ma mère, tu es mon Dieu.
Ne sois pas loin : l'angoisse est proche,
je n'ai personne pour m'aider.
Des fauves nombreux me cernent,
des taureaux de Basan m'encerclent.
Des lions qui déchirent et rugissent
ouvrent leur gueule contre moi.

Je suis comme l'eau qui se répand,
tous mes membres se disloquent.
Mon cœur est comme la cire,
il fond au milieu de mes entrailles.
Ma vigueur a séché comme l'argile,
ma langue colle à mon palais.
Tu me mènes à la poussière de la mort. +
Où des chiens me cernent, *
une bande de vauriens m'entoure.
Ils me percent les mains et les pieds ;
je peux compter tous mes os.
Ces gens me voient, ils me regardent. +
Ils partagent entre eux mes habits *
et tirent au sort mon vêtement.
Mais toi, Seigneur, ne sois pas loin :
ô ma force, viens vite à mon aide !
Préserve ma vie de l'épée,
arrache-moi aux griffes du chien ;
Sauve-moi de la gueule du lion
et de la corne des buffles.
Tu m'as répondu ! +
et je proclame ton nom devant mes frères, *
je te loue en pleine assemblée.
Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit,
pour les siècles des siècles. Amen.

PSAUME 37 Supplication d'un pénitent

Amis et compagnons se tiennent à distance.

Seigneur, corrige-moi sans colère
et reprends-moi sans violence,
Tes flèches m'ont frappé,
ta main s'est abattue sur moi.
Rien n'est sain dans ma chair sous ta fureur,
rien d'intact en mes os depuis ma faute.
Oui, mes péchés me submergent,
leur poids trop pesant m'écrase.
Mes plaies sont puanteur et pourriture,
c'est là le prix de ma folie.
Accablé, prostré, à bout de forces,
tout le jour j'avance dans le noir.
La fièvre m'envahit jusqu'aux moelles,
plus rien n'est sain dans ma chair.
Brisé, écrasé, à bout de forces,
mon cœur gronde et rugit.
Seigneur, tout mon désir est devant toi,
et rien de ma plainte ne t'échappe.
Le cœur me bat, ma force m'abandonne,
et même la lumière de mes yeux.
Amis et compagnons se tiennent à distance,
et mes proches, à l'écart de mon mal.
Ceux qui veulent ma perte me talonnent,
ces gens qui cherchent mon malheur ;

Ils prononcent des paroles maléfiques,
tout le jour ils ruminent leur traîtrise.
Moi, comme un sourd, je n'entends rien,
comme un muet, je n'ouvre pas la bouche,
Pareil à celui qui n'entend pas,
qui n'a pas de réplique à la bouche.
C'est toi que j'espère, Seigneur :
Seigneur mon Dieu, toi, tu répondras.
J'ai dit : "Qu'ils ne triomphent pas,
ceux qui rient de moi quand je trébuché !
Et maintenant, je suis près de tomber,
ma douleur est toujours devant moi.
Oui, j'avoue mon péché,
je m'effraie de ma faute.
Mes ennemis sont forts et vigoureux,
ils sont nombreux à m'en vouloir injustement
Ils me rendent le mal pour le bien ;
quand je cherche le bien, ils m'accusent,
Ne m'abandonne jamais, Seigneur,
mon Dieu, ne sois pas loin de moi.
Viens vite à mon aide,
Seigneur, mon salut !
Gloire au Père, et au Fils et au Saint Esprit
pour les siècles des siècles. Amen.

VERSET

V/ Contre moi se sont levés de faux témoins
R/ NE RESPIRANT QUE VIOLENCE.

(assis)

LECTURES

DES LAMENTATIONS DU PROPHÈTE JÉRÉMIE

LAMED. Ils disaient à leurs mères : Où y a-t-il du pain et du vin ? Et ils tombaient sur les places de la ville comme blessés à mort, et ils expiraient entre les bras de leurs mères.

MEM. A qui te comparer ? A qui ressembles-tu, fille de Jérusalem ? Où trouver quelque chose d'égal à tes maux ? Et comment te consoler, ô vierge, fille de Sion ? Ta blessure est large comme la mer : qui te guérirait ?

NUN. Tes prophètes ont eu pour toi de vaines et folles visions ; ils ne découvriraient point ton iniquité, pour te porter à la pénitence ; mais ils t'ont donné pour visions des oracles de mensonges et de bannissement.

SAMECH. Tous les passants battent des mains en te voyant ; ils sifflent, ils branlent la tête sur la fille de Jérusalem ; est-ce donc là cette ville, d'une beauté si parfaite, la joie de toute la terre ?

JÉRUSALEM, JÉRUSALEM REVIENS AU SEIGNEUR TON DIEU !

LECTURE DE LA LETTRE AUX HÉBREUX (9, 11-28)

Le Christ, survenu comme grand-prêtre des biens à venir, traversant la tente plus grande et plus parfaite qui n'est pas faite de main d'homme, c'est-à-dire qui n'est pas de cette création, entra une fois pour toutes dans le sanctuaire, non pas avec du sang de boucs et de jeunes taureaux, mais avec son propre sang, nous ayant acquis une rédemption éternelle. Si en effet, du sang de boucs et de taureaux et de la cendre de génisse, dont on asperge ceux qui sont souillés, les sanctifie procurant la pureté de la chair, combien plus le sang du Christ, qui par un Esprit éternel s'est offert lui-même sans tache à Dieu, purifiera-t-il notre conscience des œuvres mortes pour que nous rendions un culte au Dieu vivant. Voilà pourquoi il est médiateur d'une nouvelle alliance, afin que, sa mort ayant eu lieu pour racheter les transgressions de la première alliance, ceux qui sont appelés reçoivent l'héritage éternel promis.

RÉPONS/ O MON PEUPLE, Ô MA VIGNE, JE T'AVAIS PLANTÉE MOI-MÊME, COMMENT ES-TU DEVENUE AMÈRE,
AU POINT DE ME PRÉFÉRER BARRABAS, ET DE ME LIVRER POUR ÊTRE CRUCIFIÉ ?

V/ Je t'avais environnée d'une haie, j'en avais ôté les pierres, et j'avais bâti une tour au milieu.

V/ Que pouvais-je faire, pour toi ma vigne, que pouvais-je faire, et que je n'aie fait ?

SERMON DE SAINT LÉON LE GRAND POUR LA PASSION

O admirable puissance de la croix ! O gloire inexprimable de la Passion ! En elle apparaît en pleine lumière le jugement du monde et la victoire du Crucifié ! Oui, Seigneur, tu as tout attiré à toi ! Alors que tu avais tendu les mains tout le jour vers un peuple rebelle, le monde entier comprit qu'il devait rendre gloire à ta majesté. Tu as tout attiré à toi, Seigneur, puisque, le voile du temple déchiré, le saint des saints devenu béant, la figure a fait place à la réalité, la prophétie à son accomplissement, la Loi à l'Évangile. Tu as tout attiré à toi, Seigneur, puisque la piété de toutes les nations célèbre partout, au vu et au su de tous, le mystère qui jusqu'alors était voilé sous des symboles dans un temple unique de Judée. Ta croix, ô Christ, est la source de toutes les bénédictions, la cause de toute grâce. Par elle, les croyants tirent de leur faiblesse la force, du mépris reçu la gloire, et de la mort la vie. Désormais, l'unique offrande de ton corps et de ton sang donne leur achèvement à tous les sacrifices, car tu es, ô Christ, le véritable Agneau de Dieu, toi qui enlèves le péché du monde. L'ensemble des mystères trouve en toi seul son sens plénier : au lieu d'une multitude de victimes, il n'y a plus qu'un unique sacrifice.

RÉPONS/ TOUS MES AMIS M'ONT ABANDONNÉ, ET LES PERSÉCUTEURS ONT PRIS LE DESSUS.

IL M'A TRAHI, CELUI QUE J'AIMAIS. ILS M'ONT ABANDONNÉ !

V/ Et avec des regards terrifiants, me faisant de cruelles plaies, ils m'ont donné à boire du vinaigre.

(assis après le premier demi-verset
du premier psaume)

OFFICE DES LAUDES

PSAUME 50 Confession du pécheur et prière confiante

Dieu n'a pas épargné son propre Fils, mais il l'a livré pour nous.

Pitié pour moi, mon Dieu, dans ton amour,
selon ta grande miséricorde, efface mon péché.

Lave-moi tout entier de ma faute,
purifie-moi de mon offense.

Oui, je connais mon péché,
ma faute est toujours devant moi.

Contre toi, et toi seul, j'ai péché,
ce qui est mal à tes yeux, je l'ai fait.

Ainsi, tu peux parler et montrer ta justice,
être juge et montrer ta victoire.

Moi, je suis né dans la faute,
j'étais pécheur dès le sein de ma mère.

Mais tu veux au fond de moi la vérité ;
dans le secret, tu m'apprends la sagesse.

Purifie-moi avec l'hysope, et je serai pur ;
lave-moi et je serai blanc, plus que la neige.

Fais que j'entende les chants et la fête :
ils danseront, les os que tu broyais.

Détourne ta face de mes fautes,
enlève tous mes péchés.

Crée en moi un cœur pur, ô mon Dieu,
renouvelle et raffermis au fond de moi mon esprit.

Ne me chasse pas loin de ta face,
ne me reprends pas ton esprit saint.

Rends-moi la joie d'être sauvé ;
que l'esprit généreux me soutienne.

Aux pécheurs, j'enseignerai tes chemins ;
vers toi, reviendront les égarés.

Libère-moi du sang versé, Dieu, mon Dieu sauveur,
et ma langue acclamera ta justice.

Seigneur, ouvre mes lèvres,
et ma bouche annoncera ta louange.

Si j'offre un sacrifice, tu n'en veux pas,
tu n'acceptes pas d'holocauste.

Le sacrifice qui plaît à Dieu, c'est un esprit brisé ;
tu ne repousses pas, ô mon Dieu, un cœur brisé et broyé.

Accorde à Sion le bonheur,
relève les murs de Jérusalem.

Alors tu accepteras de justes sacrifices,
oblations et holocaustes ; *
alors on offrira des taureaux sur ton autel.

Gloire au Père et au Fils et au Saint Esprit
pour les siècles des siècles. Amen.

CANTIQUE D'HABAQUQ Le jugement de Dieu

Jésus, le Christ, nous a aimés : il nous a délivrés de nos péchés par son sang.

Seigneur, j'ai entendu parler de toi ;
devant ton œuvre, Seigneur, j'ai craint !

Dans le cours des années, fais-la revivre,
dans le cours des années, fais-la connaître.

Quand tu frémis de colère,
souviens-toi d'avoir pitié.
Dieu vient de Téman,
et le saint, du mont de Paran ;
Sa majesté couvre les cieux,
sa gloire emplit la terre.
Son éclat est pareil à la lumière, +
deux rayons sortent de ses mains : *
là se tient cachée sa puissance.
Tu es sorti pour sauver ton peuple,
pour sauver ton messie.
Tu as foulé, de tes chevaux, la mer
et le remous des eaux profondes.
J'ai entendu et mes entrailles ont frémi ; +
à cette voix, mes lèvres tremblent, *
la carie pénètre mes os.

Et moi je frémis d'être là, +
d'attendre en silence le jour d'angoisse *
qui se lèvera sur le peuple dressé contre nous.
Le figuier n'a pas fleuri ;
pas de récolte dans les vignes.
Le fruit de l'olivier a déçu ;
dans les champs, plus de nourriture.
L'enclos s'est vidé de ses brebis,
et l'étable, de son bétail.
Et moi, je bondis de joie dans le Seigneur,
j'exulte en Dieu, mon Sauveur !
Le Seigneur mon Dieu est ma force ; +
il me donne l'agilité du chamois, *
il me fait marcher dans les hauteurs.
Gloire au Père et au Fils, et au Saint Esprit
pour les siècles des siècles. Amen.

PSAUME 147 Hymne pour Jérusalem rénovée

*Ta croix, Seigneur, nous l'adorons, et ta sainte résurrection, nous la chantons :
c'est par le bois de la croix que la joie est venue dans le monde.*

Glorifie le Seigneur, Jérusalem !
Célèbre ton Dieu, ô Sion !
Il a consolidé les barres de tes portes,
dans tes murs il a béni tes enfants ;
Il fait régner la paix à tes frontières,
et d'un pain de froment te rassasie.
Il envoie sa parole sur la terre ;
rapide, son verbe la parcourt.
Il étale une toison de neige,
il sème une poussière de givre.

Il jette à poignées des glaçons ;
devant ce froid, qui pourrait tenir ?
Il envoie sa parole : survient le dégel
Il répand son souffle : les eaux coulent
Il révèle sa parole à Jacob,
ses volontés et ses lois à Israël.
Pas un peuple qu'il ait ainsi traité ;
nul autre n'a connu ses volontés.
Gloire au Père, et au Fils, et au Saint Esprit,
pour les siècles des siècles. Amen.

(assis)

PAROLE DE DIEU (Isaïe 52,13-15)

Mon serviteur réussira, dit le Seigneur, il montera, il s'élèvera, il sera exalté ! La multitude avait été consternée en le voyant, car il était si défiguré qu'il ne ressemblait plus à un homme. De même, devant lui les rois resteront bouche bée, car ils verront ce qu'on ne leur avait jamais dit, ils découvriront ce dont ils n'avaient jamais entendu parler.

(debout)

RÉPONS MEDITATIF

Jésus Christ qui était de condition divine, ne retint pas jalousement le rang qui l'égalait à Dieu, mais s'anéantit lui-même, prenant condition d'esclave, devenant semblable aux hommes. Reconnu pour homme, il s'humilia plus encore, obéissant jusqu'à la mort, à la mort sur la Croix.

(debout)

CANTIQUE ÉVANGÉLIQUE

Sur la croix fut écrite sa condamnation : Jésus, le Nazaréen, le Roi des Juifs.

Béni soit le Seigneur, le Dieu d'Israël,
qui visite et rachète son peuple.
Il a fait surgir la force qui nous sauve
dans la maison de David, son serviteur,
comme il l'avait dit par la bouche des saints,
par ses prophètes, depuis les temps anciens ;
salut qui nous arrache à l'ennemi,
à la main de tous nos oppresseurs,
amour qu'il montre envers nos pères,
mémoire de son alliance sainte,
serment juré à notre père Abraham
de nous rendre sans crainte,

afin que délivrés de la main des ennemis +
nous le servions dans la justice et la sainteté *
en sa présence, tout au long de nos jours.
Et toi petit enfant, tu seras appelé
prophète du Très-Haut : * [ses chemins
tu marcheras devant, à la face du Seigneur et tu prépareras
pour donner à son peuple de connaître le salut
par la rémission de ses péchés,
grâce à la tendresse, à l'amour de notre Dieu,
quand nous visite l'astre d'en haut,
pour illuminer ceux qui habitent les ténèbres et l'ombre de la mort,
pour conduire nos pas aux chemins de la paix.

Gloire au Père et au Fils et au Saint Esprit,
Pour les siècles des siècles. Amen !

(à genoux)

INTERCESSIONS

Levons les yeux vers le Fils de Dieu, mort sur la croix, vivant pour les siècles :

R/ PAR TA SOUFFRANCE ET PAR LA CROIX, SAUVE-NOUS

Tu as lutté contre Satan, R/

Tu as connu la soif et la faim, R/

Tu as enduré la fatigue du chemin, R/

Tu n'avais pas de pierre où reposer la tête, R/

Tu as été rejeté par ton peuple, R/

Tu as été abandonné par les tiens, R/

Tu as fait la volonté du Père, R/

NOTRE PÈRE

PRIÈRE

Regarde, Seigneur, nous t'en prions, la famille qui t'appartient : c'est pour elle que Jésus, le Christ, notre Seigneur, ne refusa pas d'être livré aux mains des méchants ni de subir le supplice de la croix.